

**NOTES POUR L'ALLOCATION DE M. MICHEL C. LAUZON,  
VICE-PRÉSIDENT EXÉCUTIF, FINANCES, ADMINISTRATION ET  
DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE ET CHEF DE LA DIRECTION  
FINANCIÈRE, À L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES DE LA  
BANQUE LAURENTIENNE,  
LE 10 MARS 2009, À 9 H 30  
AU MONUMENT-NATIONAL, À MONTRÉAL**

**Mise en garde concernant les énoncés prévisionnels**

Le présent communiqué et les renseignements connexes peuvent contenir des énoncés prévisionnels, y compris des énoncés portant sur les affaires et le rendement financier escompté de la Banque Laurentienne. Ces énoncés sont assujettis à un certain nombre de risques et d'incertitudes. Les résultats réels peuvent varier des résultats envisagés dans les énoncés prévisionnels. De telles variations peuvent être attribuables à divers facteurs, dont l'activité des marchés financiers mondiaux, les changements des politiques monétaires et économiques des gouvernements, les variations des taux d'intérêt, les niveaux d'inflation et les conditions économiques en général, les développements de nature législative et réglementaire, la concurrence et les changements technologiques. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des énoncés prévisionnels pour prendre des décisions devraient soigneusement tenir compte des facteurs identifiés ci-dessus ainsi que d'autres incertitudes, et ne devraient pas accorder une confiance induite à de tels énoncés prévisionnels. La Banque Laurentienne ne s'engage pas à mettre à jour les énoncés prévisionnels, oraux ou écrits, émis par elle-même ou en son nom.

Seule l'allocation prononcée fait foi

NOTES D'ALLOCUTION  
DE MICHEL C. LAUZON

VICE-PRÉSIDENT EXÉCUTIF,  
FINANCES, ADMINISTRATION ET DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE ET  
CHEF DE LA DIRECTION FINANCIÈRE  
BANQUE LAURENTIENNE

ASSEMBLÉE ANNUELLE  
DES ACTIONNAIRES  
DE LA BANQUE LAURENTIENNE

LE 10 MARS 2009

Merci Monsieur Desautels et bonjour mesdames et messieurs.

### **Résultats – année 2008**

2008 fut une très bonne année pour la Banque Laurentienne. Nous avons dépassé tous les objectifs que nous nous étions fixés en 2008 et avons réalisé un bénéfice net record de 102,5 millions \$, ce qui correspond à une augmentation de 8 % par rapport à 2007.

Le rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires s'est établi à 11,0 % comparativement à 10,9 % en 2007. Le bénéfice net dilué par action ordinaire a cru de 9 % pour atteindre 3,80 \$ en 2008. Le revenu total est passé de 583,9 millions \$ en 2007 à 630,5 millions \$ en 2008, ce qui représente une augmentation de 8 %. Quant au ratio d'efficacité, il s'est amélioré de façon notable, passant de 73,2 % en 2007 à 70,7 % en 2008. Finalement, notre ratio de capital de première catégorie était de 10,0 %.

Les résultats de 2008 incluaient un gain de 4,4 millions \$ net d'impôt, ou 19 sous par action, provenant des activités abandonnées qui sont reliées à la vente, en décembre 2004, de la co-entreprise BLC-Edmond de Rothschild. Sur la base des activités poursuivies, c'est-à-dire excluant les activités abandonnées, le bénéfice net s'est établi à 98,1 millions \$ en 2008, comparativement à 90,1 millions \$ en 2007, ce qui représente une hausse de 9 %.

Les solides résultats de l'exercice 2008 sont la conséquence directe de l'ensemble des stratégies mises en place au cours des dernières années. Parmi les facteurs ayant contribué de façon plus significative aux résultats de 2008, on note :

- la forte croissance des prêts et des dépôts;
- le contrôle serré des dépenses;

- des revenus de titrisation relativement élevés; et
- le maintien de la qualité de crédit de nos divers portefeuilles.

Voyons maintenant, avec plus de détails, chacun de ces éléments qui ont contribué à nos excellents résultats en 2008.

L'année fut particulièrement marquée par une bonne croissance de nos portefeuilles de prêts et de dépôts. Les prêts totaux et acceptations bancaires ont cru de 1,7 milliard \$, ou 11 %, en excluant la titrisation, notamment grâce à la croissance des portefeuilles de prêts hypothécaires résidentiels, de prêts personnels et de prêts commerciaux de l'ordre de 10 %, 7 % et 23 % respectivement. Quant aux dépôts, ils ont cru de 1,5 milliard \$, ou 10 %, par rapport à 2007. Cette croissance des prêts et des dépôts a contribué à la hausse de 4 % du revenu net d'intérêt entre 2007 et 2008. Toutefois, les pressions soutenues sur la tarification des dépôts, combinées à la croissance des volumes dans le portefeuille de prêts hypothécaires résidentiels à taux variable, où les marges bénéficiaires sont plus serrées, ont eu un impact défavorable sur la marge nette d'intérêt. Celle-ci est passée de 2,31 % en 2007 à 2,21 % en 2008.

Même si la Banque a continué d'investir dans ses activités de développement des affaires, ainsi que dans ses ressources humaines et technologiques, elle a su maintenir un contrôle serré et efficace de ses dépenses. Le revenu total a donc cru de 8,0 % entre 2007 et 2008, alors que les dépenses autres que d'intérêt ont augmenté de seulement de 4,3 %.

Les revenus de titrisation ont augmenté significativement entre 2007 et 2008, passant de 6,4 millions \$ à 34,5 millions \$. Au total, c'est 1,3 milliard \$ de prêts hypothécaires résidentiels qui ont été titrisés en 2008. Cette augmentation reflète les bonnes conditions de marché qui ont prévalu toute l'année au Canada dans le domaine des prêts hypothécaires.

J'aimerais souligner que notre qualité de crédit est demeurée relativement stable en 2008. Notre ratio de provision pour pertes sur prêts en pourcentage de l'actif moyen a été de 0,26 % en 2008 comparativement à 0,24 % en 2007. Les prêts douteux nets sont demeurés stables à environ moins 11 millions \$.

J'aimerais maintenant prendre quelques minutes pour faire un survol de la performance de chacune de nos lignes d'affaires.

Le secteur Particuliers et PME Québec a vu ses revenus augmenter de 17,3 millions \$, ou 4 %, entre 2007 et 2008, principalement en raison de la croissance de ses volumes de prêts et de dépôts et de la hausse des commissions sur cartes de crédit. Cela a toutefois été compensé par une hausse des pertes sur prêts et des frais autres que d'intérêt. En excluant le gain de 4,0 millions \$ enregistré en 2007 suite à la restructuration de VISA, la contribution au bénéfice net total de ce secteur est demeurée relativement stable.

Le bénéfice net du secteur Immobilier et Commercial a cru de 7,0 millions \$ ou 32 % entre 2007 et 2008. Cette bonne performance est essentiellement attribuable à la croissance du revenu net d'intérêt du secteur, résultant de la croissance des volumes de prêts et de dépôts.

B2B Trust a également connu une bonne année en 2008, en affichant une croissance de son bénéfice net de l'ordre de 4,4 millions \$ ou 14 %. La croissance des volumes de prêts et de dépôts a joué en faveur de B2B même si ce secteur a vu ses marges bénéficiaires réduites en raison de l'intense compétition sur les dépôts à terme de particuliers.

Quant à Valeurs mobilières Banque Laurentienne, elle a vu son bénéfice net diminuer de 5,4 millions \$ entre 2007 et 2008. Divers éléments significatifs de nature non récurrente et liés aux conditions de marché ont affecté les résultats de ce secteur. Excluant ces éléments, le bénéfice net de VMBL a chuté de 1,0 million \$ en raison de la

baisse du niveau d'activités de la division des services de courtage aux particuliers, et ce, malgré la très bonne performance de la division Revenu fixe.

Le secteur Autres, qui inclut les secteurs corporatifs, dont la trésorerie, a amélioré ses résultats. La perte nette du secteur a diminué de 3,9 millions \$ entre 2007 et 2008. Cette amélioration provient essentiellement des revenus de titrisation et des activités de trésorerie et de marchés financiers plus élevés, compensés en partie par un revenu net d'intérêt moins élevé.

Mentionnons par ailleurs que l'agence de notation de crédit DBRS a haussé d'un cran toutes les cotes de crédit de la Banque en 2008, alors que l'agence Standard and Poor's a modifié sa perspective pour la Banque de stable à positive, reflétant par le fait même les progrès que nous avons accomplis afin d'améliorer notre performance opérationnelle, ainsi que la qualité et la provenance de nos revenus.

### **Objectifs 2009**

Pour l'exercice financier 2009, notre objectif de rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires se situe entre 10,0 % et 12,0 %, pour un bénéfice net dilué par action ordinaire entre 3,70 \$ et 4,40 \$. Notre objectif de revenu total a été établi entre 645 et 665 millions \$, sur la base d'une croissance se situant entre 2 et 5 %. L'objectif de ratio d'efficacité se situe dans une fourchette de 73 à 70 %. Quant à notre objectif de ratio de capital de première catégorie, il est maintenu à un minimum de 9,5 %.

### **Résultats du 1<sup>er</sup> trimestre 2009**

J'aimerais maintenant revoir avec vous nos résultats du premier trimestre de 2009, qui ont été annoncés le 4 mars dernier. Le bénéfice net de la Banque a atteint 25,0 millions \$ comparativement à 19,1 millions \$ au premier trimestre de 2008. Quant au rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires, il s'est chiffré à 10,0 % au premier trimestre de 2009 comparativement à 8,1 % au premier trimestre de 2008.

Notons que les résultats du premier trimestre de 2008 comprenaient un ajustement d'impôt défavorable de 5,6 millions \$ suite à l'adoption du budget fédéral de décembre 2007. En excluant cet élément de nature non récurrente, le bénéfice net du premier trimestre de 2008 atteint 24,7 millions \$, alors que le rendement des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires se chiffre à 10,9 %.

Nos résultats du premier trimestre de 2009 sont satisfaisants compte tenu du contexte économique difficile. Nos portefeuilles de prêts et de dépôts ont connu une belle croissance au cours de cette période, nos revenus de titrisation se sont avérés relativement élevés et nous avons exercé un bon contrôle de nos dépenses. Toutefois, tel qu'anticipé, nos résultats ont été affectés par la compression de nos marges bénéficiaires et des pertes sur prêts plus importantes qu'à la même période l'an passé.

Notre revenu total a atteint 156,5 millions \$ au premier trimestre de 2009, en hausse de 3,6 % par rapport au premier trimestre de 2008. La hausse provient essentiellement de la croissance des volumes de prêts et de dépôts. Notre revenu net d'intérêt a, quant à lui, diminué de 0,8 %, et ce, en raison de la compression de notre marge bénéficiaire. Cette dernière est d'ailleurs passée de 2,27 % à 2,00 % entre le premier trimestre de 2008 et le premier trimestre de 2009, dû au fait que les dépôts ont augmenté de façon importante dans un environnement de compétition intense et que nous avons conservé de façon prudente plus d'actifs liquides à faibles marges dans nos coffres comparativement à la même période l'an passé. J'aimerais mentionner à cet égard que la Banque a amorcé diverses initiatives afin de compenser cette situation, incluant la révision de la tarification de ses portefeuilles de prêts et le rehaussement des rendements des portefeuilles liquides.

Les autres revenus ont progressé de 6,3 millions \$ ou 12,2 % résultant principalement de la croissance des revenus de titrisation.

La provision pour pertes sur prêts était de 12,0 millions \$ au premier trimestre de 2009 comparativement à 9,5 millions \$ au premier trimestre de 2008; l'augmentation étant principalement reliée aux portefeuilles de prêts à la consommation ou, plus précisément, aux prêts marchands, cartes de crédit VISA et marges de crédit personnelles.

Notre ratio d'efficacité a atteint 70,7 % au premier trimestre de 2009 comparativement à 71,9 % au premier trimestre de 2008, alors que notre ratio de capital de première catégorie était de 10,1 % au premier trimestre de 2009 comparativement à 10,3 % au premier trimestre de 2008.

En guise de conclusion, nous sommes satisfaits de la performance financière de la Banque, autant pour l'année 2008 que pour le premier trimestre de 2009. Par ailleurs, soyez assurés que nous continuons de miser sur le développement de nos secteurs de croissance, sur une amélioration de notre efficacité et sur des investissements rentables, afin d'assurer le développement durable et à long terme de la Banque.

Je vous remercie de votre attention.